

## EDITO

Après 4 années de projet, le bilan est largement positif. Ce numéro nous permet de faire le point sur la progression des travaux et des actions qui sont menées dans notre périmètre de travail et de vous faire découvrir les perles nichées dans notre si belle région.

Dans cette édition de notre feuillet d'information, nous partirons à la découverte de la commune de Lierneux, partenaire du projet LIFE. Au sein de son territoire, les Prés de la Lienne constituent une mosaïque d'habitats très intéressante pour la faune locale. Ces milieux sont aussi propices aux nombreuses espèces de papillons, qui y trouvent tout ce dont elles ont besoin !

Suivez la progression du projet : les actualités, des cartes interactives et une mine d'informations sur le site Internet [www.lifeardenneliégeoise.be](http://www.lifeardenneliégeoise.be)

Nous vous expliquerons notamment ce qu'est une mégaphorbiaie et les richesses qu'elle renferme ! En revanche, lorsque ces sites sont abandonnés et ne sont plus gérés par pâturage ou fauchage, le projet LIFE intervient et restaure ces prairies. Un fauchage de restauration devient alors nécessaire pour récupérer la diversité biologique de ces milieux qui seront ensuite gérés de manière pérenne.

Ce numéro est également l'occasion de donner la parole aux acteurs directement impliqués dans la gestion de ces milieux ouverts et nous vous proposons l'interview de deux agriculteurs passionnés.

Les techniques de restauration des milieux tourbeux s'étendent au-delà de nos frontières. En effet, un programme LIFE a débuté dans le massif du Jura en 2014 et de nombreux échanges ont lieu entre les équipes belges et françaises ! Vous découvrirez dans ce numéro les objectifs de cet ambitieux projet !

### Vous avez dit « mégaphorbiaie » ?

Quel nom étrange ! Dans l'Agrion numéro 2, nous vous parlions de la magnocariçaie et dans ce bulletin, c'est de la mégaphorbiaie dont il est question : encore un habitat au nom un peu barbare et à l'allure certes chargée mais qui n'en est pas moins accueillant ! Cette prairie à la végétation haute, installée sur des sols humides, dans laquelle prédomine souvent la reine des Prés (*Filipendula ulmaria*), offre un panel de plantes à fleurs, dont certaines peuvent atteindre, en juillet - soit au maximum de leur développement - plus de 1m50.

# Life Ardenne liégeoise

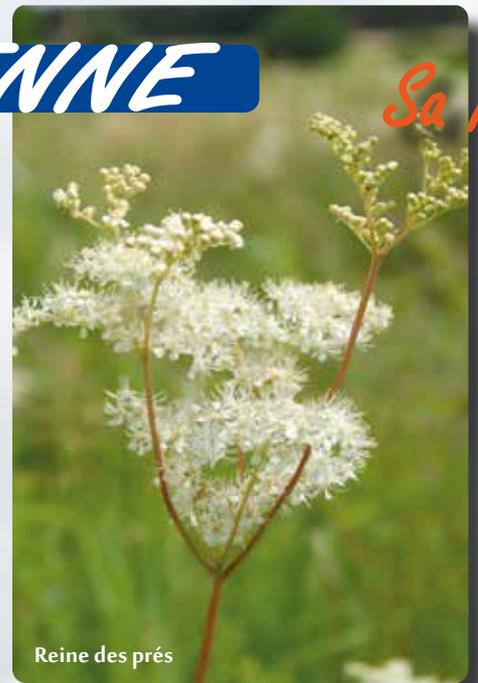
## LA VALLEE DE LA LIENNE

En aval de Lierneux, une réserve naturelle porte bien son nom : les Prés de la Lienne abritent en effet un complexe de prairies humides et mégaphorbiaies, dont les sols sont constamment détrempés par les eaux de la Lienne. Les mégaphorbiaies à reines des prés (*Filipendula ulmaria*), les prés à jonc filiforme (*Juncus filiformis*) ou à bistorte (*Persicaria bistorta*) et, sur les sols plus secs, les prairies à géranium des bois (*Geranium sylvaticum*) se partagent l'espace. C'est une grande diversité d'habitats qui règne sur le site !

**Côté faune**, la Lienne et ses milieux humides associés accueillent bon nombre d'espèces intéressantes. Ainsi, la cigogne noire (*Ciconia nigra*) y cherche-t-elle régulièrement de quoi se mettre sous le bec. Grâce aux haies et aux nombreux bosquets conférant un aspect boca-

ger au site d'une part et à la proximité immédiate des prairies humides où l'abondance en insectes fournit de la nourriture à profusion d'autre part, la pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) ou encore la rousserolle verderolle (*Acrocephalus arundinacea*) y trouvent un site de nidification idéal.

C'est grâce à une agriculture assez extensive que ces prairies humides ont conservé un potentiel élevé de biodiversité. Mais avec le temps et l'évolution naturelle, on assiste malgré tout à une homogénéisation des milieux engendrant une perte en espèces, tant floristiques que faunistiques. Pour donner un petit coup de jeune à ces milieux et renforcer leur diversité biologique, l'équipe du LIFE Ardenne liégeoise a mis en œuvre des travaux de



Reine des prés

restauration et a prévu une gestion du site, en collaboration avec les acteurs locaux.



Pie-grièche écorcheur

## LA TECHNIQUE AU SERVICE



La restauration et la gestion d'habitats semi-naturels sont généralement liées aux pratiques agropastorales - fauchage ou pâturage - à l'origine de leur création et de leur maintien.

**Ainsi, pour garder un milieu ouvert et diversifié**, faut-il recou-

rir à ces techniques anciennes pour permettre aux mégaphorbiaies de retrouver leur faciès de prairies humides d'antan. Lorsque la reine des prés est largement dominante, il reste très peu d'espèces appétentes pour le bétail. Le recours au pâturage serait donc peu fructueux dans un premier temps car les animaux ont tendance à sélectionner leur nourriture, laissant ainsi trop de plages de refus.

Les parcelles sont dès lors fauchées une première fois. C'est un broyeur à marteaux qui est

# LA MÉGAPHORBIAIE

est la reine des prés

**Mais d'où proviennent ces formations végétales ?** Bien souvent, les prairies humides, autrefois pâturées ou fauchées, ont été délaissées au profit de terrains plus secs et plus rentables. Avec le temps, les graminées et autres espèces prairiales disparaissent, concurrencées par des plantes plus typiques de la mégaphorbiaie. En l'absence de gestion, la **reine des prés** prend de plus en plus d'espace et des bouquets de saules et d'aulnes s'installent, ponctuant le milieu qui, petit à petit, finit par se reboiser presque entièrement.

**La reine des prés dites-vous ?** Oui, oui ! Facilement reconnaissable par sa tige rouge, cette rosacée au port dressé et majestueux peut atteindre plus d'un mètre de haut. En période de floraison, de juin à septembre, elle arbore des pétales blanc crème avant de prendre, en automne, une coloration brune. Mais si la reine des prés domine, elle partage toutefois l'espace avec bien d'autres espèces. Au départ très diversifiée, la mégaphorbiaie peut abriter la **valériane dioïque** (*Valeriana dioica*), la **bistorte** (*Persicaria bistorta*), la **fleur de coucou** (*Lychnis flos-cuculi*), la **sanguisorbe officinale** (*Sanguisorba officinalis*) et bien d'autres encore... **Un cortège haut en couleur !**

Cette flore très riche nourrit des myriades d'insectes, dont les plus colorés et populaires sont sans conteste les **papillons de jour**. Avec le dessus de leurs ailes aux motifs orangés et noirs, les différentes espèces de nacrés se ressemblent beaucoup. Pourtant, une observation attentive des dessins du dessous de l'aile permet de les distinguer. Le **nacré de la bistorte** (*Boloria eunomia*), le **petit collier**

**argenté** (*Boloria selene*) et le **nacré de la sanguisorbe** (*Brenthis ino*) sont les plus fréquemment rencontrés dans nos prairies humides.

Bien nommés, les cuivrés compensent largement leur petite taille par la vivacité et la subtilité de leurs couleurs, mêlant des oranges vifs et des reflets moirés en diverses combinaisons. Du sombre **cuivré fuligineux** (*Lycaena tityrus*) à l'éclatant **cuivré écarlate** (*Lycaena hippothoe*) en passant par le discret **cuivré de la bistorte** (*Lycaena helle*), ces papillons sont de véritables petits bijoux.

Et pour conclure par une touche de blanc, les piérides, communes partout et pourtant très jolies, viennent aussi butiner en nombre les fleurs des prairies humides. La printanière **aurora** (*Anthocharis cardamines*), le grand et délicat **gazé** (*Aporia crataegi*), les sœurs jumelles **piéride de la rave** (*Pieris rapae*) et

**piéride du Navet** (*Pieris napi*), vous pouvez tous les découvrir en flânant dans les prés le long des ruisseaux au printemps et en été !

Milieus humides attirant beaucoup d'insectes, les mégaphorbiaies sont fréquentées également, durant la belle saison, par de nombreux insectivores dont le tarier des prés (*Saxicola rubetra*), la rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) et la pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*).

**Gazé : imago frais et sa chrysalide**



Zone test - Juillet 2014, avant le fauchage



Zone test - Juin 2015, 11 mois après le fauchage

## DE LA NATURE

utilisé car la végétation des mégaphorbiaies est très dense et la présence possible de débris végétaux tels que des branches rendent l'utilisation d'une barre de fauche classique mécaniquement risquée.

Broyés, les produits de la fauche sont laissés sur place. Par ailleurs, la technique requiert un **tracteur à roues jumelées** pour diminuer la pression au sol. Cela permet d'éviter une compaction du sol mais aussi de prévenir, dans ces terrains détrempés, tout risque d'embourbement.

**Une zone test a été fauchée en juillet 2014,**

quand la reine des prés était en fleur. Au printemps 2015, soit seulement onze mois plus tard, quelle ne fut pas notre surprise de constater que la technique avait déjà fait plus que ses preuves : la bistorte semble avoir apprécié notre intervention !

**Pour l'été 2016, une vingtaine d'hectares** auront subi ce fauchage de restauration : une vraie cure de jouvence pour les Prés de la Lienne !

**Et par la suite ?** Place aux chevaux ! Une convention avec l'asbl Fjords de la Lienne permettra de gérer, par pâturage, ces espaces préalablement fauchés.



# ÉTAT D'AVANCEMENT

## Résultats après 4 ans

Action	Objectif visé	Résultat actuel
Plans de restauration	921 ha	2.320 ha
Achat de terrains	Acquisition de <b>200 ha</b> de propriétés privées	69 ha, grâce à la participation de nombreux propriétaires privés
Abandon de la spéculation sylvicole	250 ha via des conventions trentenaires avec des propriétaires (communes et privés)	355 ha
Indemnités pour coupes anticipées d'épicéas	250 ha de peuplements résineux concernés par le versement d'une indemnité	117 ha
Coupe d'arbres isolés en milieux ouverts	750 ha de landes à nouveau ouvertes	496 ha
Coupe de régénération d'épicéas	100 ha de jeunes épicéas coupés sur d'anciennes mises à blanc	79 ha
Nettoyage des coupes à blanc	325 ha	128 ha
Colmatage de drains	40 km de drains à colmater à intervalles réguliers à l'aide de bouchons de tourbe ou d'argile	41 km
Décapage	2,5 ha de bassins de décapage dans des tourbières dégradées ou exploitées	3,7 ha
Mise sous eau	2 km de digues en tourbe ou en argile érigées en vue d'inonder de larges surfaces	5,9 km
Etrépage	15 ha	13 ha
Fraisage	75 ha	18 ha
Fauchage	20 ha de milieux prairiaux ou de fougère aigle (espèce envahissante)	22 ha
Pâturage	10 km de clôture permettant du pâturage bovin/ovin/équin	9 km

## LIERNEUX



### La commune de Lierneux, partenaire du projet

Site naturel remarquable, le territoire de la commune de Lierneux compte 670 ha en Natura 2000, 5 réserves naturelles et 10 sites de grand intérêt biologique. La commune a adhéré en 2015 au projet LIFE Ardenne liégeoise : 10 hectares de terrains communaux, situés dans le site des « Mardelles d'Arbrefontaine », seront restaurés par le LIFE. Dans ce secteur, composé d'un ensemble de mares oligotrophes, de bas-marais acides et de landes humides, des travaux seront mis en œuvre par des entrepreneurs locaux pour boucher les drains asséchant les mares, favoriser l'installation de la forêt feuillue et peut-être permettre la gestion des landes... Les pessières les moins productives, situées sur des sols humides à tourbeux, seront exploitées et feront place à la forêt indigène.



De plus en plus, les gestionnaires se tournent vers le monde agricole pour l'entretien des milieux ouverts, en revenant à d'anciennes pratiques pastorales. Interview de deux partenaires passionnés : Tony Neuforge et Sam Cremers.



# LE MONDE AGRICOLE

## Partenaire du projet Life

Pouvez-vous vous décrire en deux mots en tant qu'agriculteur ?

SC - Je ne me considère pas comme un agriculteur mais plutôt comme un éleveur et un gestionnaire de réserve naturelle. Ce métier d'éleveur me vient de mon père qui, il y a 25 ans, a développé un pâturage extensif original avec des poneys Fjord.

TN - Il est trop difficile de se décrire soi-même... un agriculteur, tout le monde sait ce que c'est. Je suis surtout un passionné de nature et j'aurais pu tout aussi bien devenir forestier.

Depuis quand êtes-vous agriculteur/éleveur et quelles races utilisez-vous ?

TN - Depuis toujours puisque je suivais déjà mes parents qui étaient agriculteurs. C'est en 1974 que je me suis installé comme indépendant. Nous élevons des Pie-noires pour la production de lait et des Galloways pour la gestion des Prés de la Lienne.

SC - J'ai suivi simplement les traces de mon père et j'ai toujours exercé ce métier. Je m'occupe de poneys Fjords mais, depuis 4 ans, je me suis diversifié et j'éleve aussi des vaches Angus et des moutons Roux ardennais.

Quelles motivations vous ont poussé à gérer la RND et quel bénéfice en retirez-vous ?

SC - C'est la passion pour la nature qui, en toute logique, me pousse à m'investir dans la gestion de ce magnifique site. Le bénéfice que j'en retire est du bien-être : je fais ce que j'aime. Mais il me serait impossible d'en vivre actuellement et je travaille à mi-temps comme éducateur

près d'enfants autistes. J'espère pouvoir un jour acquérir suffisamment de terrain et exercer ce métier de gestionnaire à temps plein.

TN - A 12 ans déjà, je traînais en chemin pour herboriser... ce fort penchant naturaliste m'est resté : l'attrait pour la nature est inné chez moi. Ajouter la gestion d'une réserve naturelle à mon métier d'agriculteur, c'est un très beau mariage. Pouvoir agir en faveur de la biodiversité, c'est un rêve devenu réalité. Le bénéfice est donc une satisfaction personnelle enrichie par le fait que ces actions pour sauver et maintenir des milieux naturels d'exception profitent à tout le monde.



Rencontrez-vous des problèmes dans votre action de gestionnaire de réserve naturelle ?

TN - Non, aucun problème. Je pense que ces actions sont bien ressenties par le public et surtout que cela permet de donner une bonne image de l'agriculture.

SC - Les clôtures... le remplacement, l'entretien, c'est sans arrêt. Mais cela devrait s'arranger grâce au LIFE. Je pense aussi qu'améliorer la communication serait une bonne chose. Les

gens ne se rendent pas compte de la biodiversité qu'abritent ces prairies qui semblent laissées à l'abandon.

Que pensez-vous du LIFE ?

SC - Le LIFE ? C'est super ! On voit déjà les résultats : des épicéas sont coupés le long de la rivière, on retrouve des biotopes ouverts intéressants.

TN - La régression des milieux semi-naturels est telle qu'il est primordial de tout mettre en œuvre pour les restaurer. Et les projets LIFE sont d'excellents outils pour mener à bien ces phases de restauration que ce soit ici, dans la vallée de la Lienne ou sur des pelouses calcaires.

Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

TN - La création de réserves incluant des milieux semi-naturels est une excellente chose mais il faut aussi assurer la pérennisation des milieux restaurés. On ne sait rien faire sans moyens : les mesures agro-environnementales sont indispensables pour l'entretien des sites mais sont aussi un incitant financier nécessaire à la mise en place d'un maillage écologique autour des réserves.

SC - J'ai beaucoup apprécié la rencontre organisée par le DNF à Fraiture où les différents organismes impliqués dans la gestion des réserves étaient invités. J'espère vraiment qu'une plateforme d'échange pourra se mettre en place au niveau local et que tous, éleveurs, agriculteurs, projets LIFE, forestiers, administration, commissions de gestion, communes, etc., auront alors l'occasion de développer un réel dialogue.





## Les nouvelles du projet

## EN BREF

Les représentants de la Commission européenne ont rendu visite à l'équipe de projet en juin dernier. Durant ces deux journées, ils ont évalué l'avancement du projet et les actions mises en œuvre sur le terrain.

Cette année, les travaux se sont concentrés dans le sud du périmètre de projet, et c'est le plateau des Tailles qui a été rythmé par les mouvements des pelleteuses : digues, décapages et autres étrépages redessinent peu à peu le paysage fagnard.

Quatre enclos de pâturage ont également vu le jour et permettront de conserver ces milieux

ouverts, à Cour et au Rosier (pâturage ovin) ainsi qu'au Sacrawé et à la Pisserotte (pâturage bovin).

La Crête de la Vecquée a fait l'objet d'un important lifting entre Malchamps et Bronromme puisqu'une bonne part des épicéas plantés ont été coupés. Ce choix est motivé par des raisons historiques (jadis, la Crête était constituée uniquement de milieux ouverts) et biologiques (la Crête recèle des habitats – dont des lithalses – et une faune particulièrement intéressants, rares et menacés à l'échelle de la Wallonie). Un

corridor écologique se recrée donc entre les Fagnes de Malchamps et de Pansîre.

Enfin, deux stagiaires sont accueillis au sein de l'équipe : Emily, qui étudie et compare l'impact – grâce à des relevés botaniques – des différentes techniques utilisées lors des mises à blanc du LIFE plateau des Tailles afin d'en tirer des bonnes pratiques pour les projets actuels, et Thomas, qui analyse les impacts socio-économiques du projet LIFE Ardenne liégeoise à l'échelle d'un site Natura 2000. Bienvenue et bon travail à tous les deux !

# LIFE TOURBIÈRES DU JURA

## Au-delà de nos frontières

Le projet Life Ardenne liégeoise est le dernier né d'une série de 6 projets de restauration des habitats humides et tourbeux. Ainsi, c'est l'ensemble de la crête wallonne, de la Croix-Scaille à l'ouest, au plateau des Hautes Fagnes à l'est, qui a pu bénéficier des actions en faveur de la biodiversité liée à ces sites de grand intérêt biologique. Le méta-projet LIFE tourbières, c'est un vaste projet, cohérent à l'échelle de la Wallonie et dont l'expérience s'exporte au-delà de nos frontières !

### Restaurer les tourbières du massif jurassien franc-comtois, tout un programme !

Le projet Life tourbières du Jura (2014-2020) vise à réhabiliter le fonctionnement d'une soixantaine de tourbières.

D'importants travaux vont être conduits durant les 6 années du projet, dont notamment la neutralisation de fossés de drainage (16 km), la réhabilitation de cours d'eau (12 km), la régénération de zones d'extraction (7 ha) ou l'abattage de plantations de résineux (51 ha).

Au total, ce programme impactera positivement plus de 600 ha d'habitats du Doubs et du Jura et permettront ainsi d'améliorer le fonctionnement de 35% des surfaces

tourbeuses du territoire.

Outre les objectifs initiaux de restauration des habitats, de la faune et de la flore, l'équipe du projet LIFE tourbières du Jura met également l'accent sur la fonction « puits de carbone » des zones tourbeuses en bon état de conservation.

### A l'heure où l'actualité déborde de sujets liés aux changements climatiques, cela mérite... un peu d'explication !

Les tourbières sont des écosystèmes vulnérables, intimement liés à la saturation en eau. Elles constituent des réserves de carbone plus importantes que les forêts : les 4 millions de km<sup>2</sup> de tourbières mondiales stockent l'équivalent de 75 % de tout le carbone de l'air, ou celui de toute la biomasse terrestre, ou encore 2 fois le carbone stocké dans toute la biomasse forestière du monde.

La perturbation - d'origine anthropique (drainage, exploitation de tourbe, ...) ou naturelle - de ces écosystèmes fragiles induit leur dysfonctionnement. Les tourbières passent alors, du fait de la minéralisation de la tourbe, d'un statut de



puits de carbone à celui d'émissaire, augmentant par rétroaction l'effet de serre.

Rétablir l'équilibre hydrique des tourbières dégradées permettrait d'inverser le bilan carbone de ces sites en les faisant repasser du statut d'émissaire à celui, lorsque l'écosystème fonctionne normalement, de puits de carbone. Une action non négligeable dans le contexte actuel !



Solution à l'énigme de l'Agriçon n°7 : «**Les ailes des papillons sont-elles recouvertes de poils, d'écailles ou de plumes?**». Elles sont recouvertes de minuscules écailles. Ces ailes sont fragiles car les écailles se détachent facilement si l'on attrape un papillon.



Grossissement d'aile de papillon

# LE COIN DES JEUNES

Le monde des insectes est fascinant et extrêmement varié. L'ordre des coléoptères par exemple ! Quelle diversité ! Presque tous ont les ailes antérieures épaisses et cornées (on les nomme « élytres ») mais certains ne sont pas plus grands qu'une tête d'épingle alors que le géant de nos coléoptères, le plus grand d'Europe, mesure plus de 5 cm de long : c'est le **lucane cerf-volant**. Rare et menacé, c'est une espèce Natura 2000.



Lucane cerf-volant mâle

La plupart des insectes de cet ordre sont terrestres, volent peu et passent la majeure partie de leur vie au sol ou sur les végétaux. D'autres, comme les **dytiques**, sont aquatiques et ne volent que pour se déplacer d'un point d'eau à un autre. Et sais-tu que les **vers luisants** sont aussi des **coléoptères** ? La femelle de cette espèce est l'un des rares exemples de coléoptères sans élytres.



Accouplement de dytiques

**Suis le fil...** Comme tu le vois, les coléoptères ont des formes et des couleurs très variées ; les scientifiques les ont classés dans de nombreuses familles. Peux-tu retrouver les deux membres de chaque famille ? 4 petites araignées ont tissé des fils pour t'aider

Les **coccinelles** sont bombées, le plus souvent de forme ronde avec une petite tête, des couleurs vives et des taches.  
 Les **longicornes** ont pour la plupart de très longues antennes et un corps allongé.  
 Les **chrysomèles** sont souvent de forme arrondie avec des élytres brillamment colorées.  
 Les **charançons** ont une trompe avec les antennes insérées au milieu.



1



2



3



4



5



6



7



8

Bon à savoir : les araignées ne sont pas des insectes... ceux-ci ont six pattes alors que les araignées en ont huit ! La solution du jeu se trouvera dans le prochain Agriçon...



# L'AGENDA

## LIFE Ardenne liégeoise

**Découverte annuelle de la Vecquée**, de Bronromme à Malchamps, dans le cadre du LIFE « Ardenne liégeoise ». **Samedi 30 avril 2016**. 5ème année : les résultats des travaux de restauration hydrique : digues, bouche de drains, mares... Traversée des sites restaurés et présentation des travaux. Gauthier Demollin (0479/79.96.46) et Annick Pironet (0472/76.13.92). Journée complète. RDV à 9h à Bérinzenne (parking).



## Musée de la Forêt et des Eaux

**Sorties naturalistes pour adultes** au sein des sites Natura 2000. Comme chaque année, Bérinzenne propose des promenades à la découverte des richesses biologiques de la région. Cette année encore, le menu sera varié avec de l'ornithologie, de la botanique et du... paysager en Hautes Fagnes. Le programme sera disponible début 2016.

En juillet, l'équipe du Musée de la Forêt et des Eaux relance sa **formation spécifique à Natura 2000**. Elle s'adresse aux accompagnateurs nature et à tout naturaliste susceptible de mener un public dans des sites Natura 2000. Enfin, la formation «**Faune-Flore-Habitat**» en collaboration avec la **Haute école de la Province de Liège**, section agronomique, est à nouveau proposée en 2016 pour les détenteurs d'un titre minimum de Gradué ou Bachelier à caractère agronomique. **Plus d'infos : 087/77.18.38 - musee@berinzenne.be**

**Du 10 février 2016 au 08 janvier 2017, « Chouette enquête : Kidnapping au Musée de la Forêt et des Eaux ! »**

Un feuillet distribué aux jeunes visiteurs propose une visite spéciale du musée, guidée par notre mascotte, la petite chouette aux yeux d'or. Cette année, elle a besoin de votre aide, car l'arbre dans lequel elle avait installé son nid a été abattu !



**Expo «« Sculpter le temps »», du 10 février 2016 au 08 janvier 2017 au Musée de la Forêt et des Eaux**

Patricia Vincart, sculptrice, accompagnée de son mari Dominique, a longuement arpenté les vastes tourbières irlandaises à la recherche de bogwood, témoins du temps qui ne passe pas, mais s'y dépose... Yves Robic les a suivis là-bas, enregistreur et appareil photo à la main.

Leur rencontre a donné naissance à cette exposition de sculptures, photos et sons.

## CRIE de Spa

Dans le cadre d'**ateliers pour adultes**, le CRIE propose une initiation au **tressage du saule** avec Pierre-Yves Lenoir le samedi **26 mars**, de la **cuisine sauvage** avec Nicole Collins le samedi **21 mai** et une **causerie au jardin** le vendredi **22 avril** avec Education & Environnement.

Pour les **petits enquêteurs en herbe** de 4 à 10 ans, la semaine du **29 mars au 1er avril** sera l'occasion de résoudre un nouveau mystère.

**Renseignements et inscriptions : 087/77.63.00 ou info@berinzenne.be**



## Acteurs externes

Le projet LIFE se trouve sur les zones d'action de deux **Contrats de Rivière** ; le premier pour le bassin versant « **Amblève/Rour** » et le second pour celui de la « **Vesdre** ». Outil de gestion des cours d'eau dans un bassin, le Contrat de Rivière est basé sur la concertation et la coordination entre les différents acteurs, gestionnaires et usagers de l'eau. Le **dimanche 20 mars 2016**, dans le cadre des Journées Wallonnes de l'Eau : **Balade guidée** à destination du grand public et des familles (9h30 à 12h30) : **Malchamps, le projet LIFE et l'eau!**

RDV à 9h15 sur le parking du Domaine de Bérinzenne, Route de Bérinzenne 4 à 4900 SPA - Prévoir des bottes et des vêtements chauds.

Pas de chiens, même en laisse.

Réservation souhaitée :

Julie Plunus — 087/22.22.79.

Contrat de Rivière Amblève/Rour :  
080/282435 - www.crambleve.com

Contrat de Rivière Vesdre : 04/3613533  
www.vesdre.be

**Fondée en 1984, la Trientale est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique. Elle s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à l'observation, l'écoute et la protection de la nature, à tous ceux qui veulent s'initier ou se perfectionner ou simplement vivre un bon moment dans la nature.**

**Nous organisons :**

- des balades à la découverte des plantes, des oiseaux, des insectes, des champignons, de la vie aquatique, du patrimoine historico-paysager ;
- des conférences ;
- des chantiers de gestion des biotopes sensibles dans les R. N.

**Renseignements : www.latrientale-cnb.be**



Pour plus d'infos, abonnez-vous à notre **newsletter trimestrielle** simplement en nous envoyant un mail. Projet LIFE+10/NAT/BE/706 Ardenne liégeoise Domaine de Bérinzenne à Bérinzenne, 4 - 4900 SPA +32(0)87. 22. 22. 79 - +32(0)479. 79.96.32 - info@lifeardenneliégeoise.be - www.lifeardenneliégeoise.be